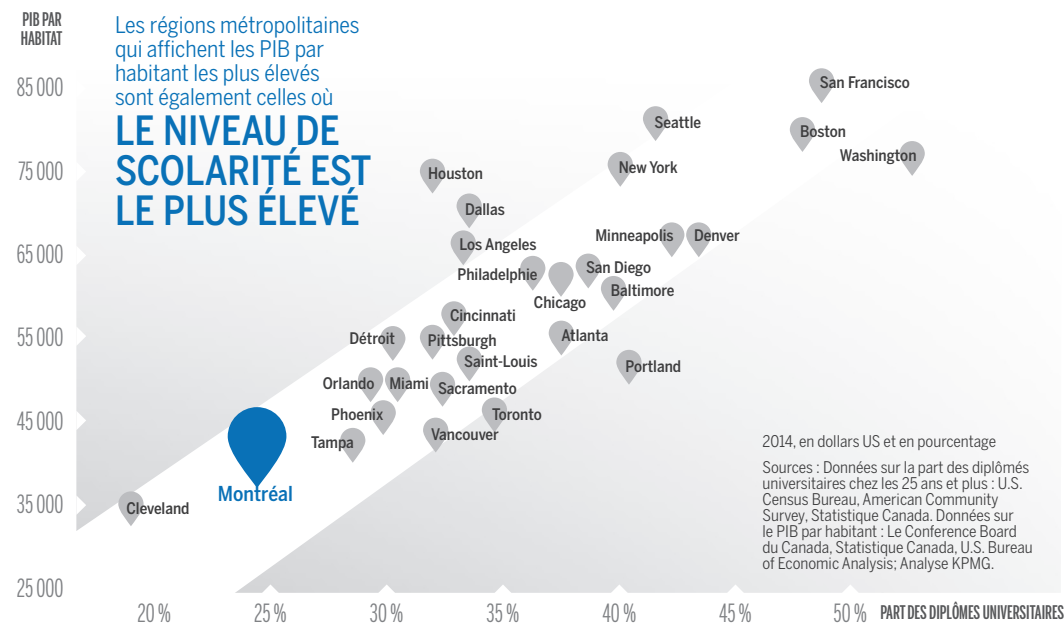


PIB PAR HABITANT ET PART DES DIPLOMÉS UNIVERSITAIRES CHEZ LES 25 ANS ET PLUS



FACTEURS POUVANT EXPLIQUER CETTE DIFFICULTÉ D'INTÉGRATION EN EMPLOI DES IMMIGRANTS

- ▶ le manque de reconnaissance des compétences et des diplômes étrangers
- ▶ le manque de reconnaissance de l'expérience de travail à l'étranger
- ▶ Un plus faible niveau de scolarité des natifs qui limite les perspectives d'emploi des immigrants occupant souvent des postes moins qualifiés au départ

RECOMMANDATIONS POUR MIEUX INTÉGRER LES IMMIGRANTS SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

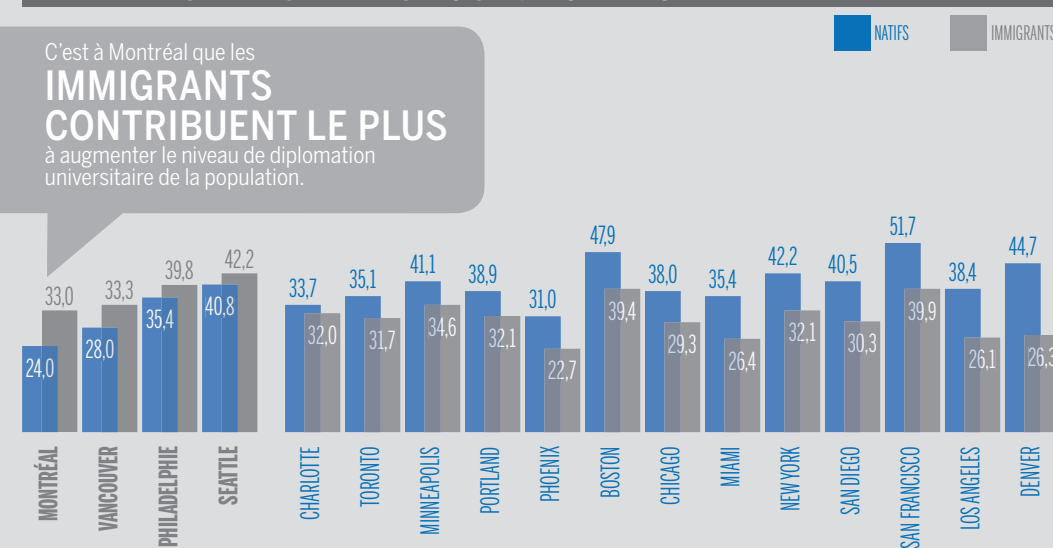
- 1. ALLER** au-delà des seuils d'immigration annuels, se concentrer davantage sur l'immigration annuelle « nette », qui tient compte des arrivées réelles moins les départs des immigrants.
- 2. AJUSTER** le pointage dans la grille de sélection pour favoriser les immigrants ayant des diplômes décernés par des institutions dont la réputation et les standards de qualité sont semblables à ceux des établissements canadiens.
- 3. PRIORISER** l'accès des immigrants ayant obtenu préalablement une entente avec un employeur établi au Québec et favoriser ensuite de façon prioritaire la rétention de ceux qui détiennent un permis de travail temporaire.
- 4. CHANGER** le paradigme des ordres professionnels : (1) les obliger à offrir aux immigrants, en collaboration avec les établissements postsecondaires, de la formation d'appoint de courte durée dans un délai de moins d'un an après réception de la demande; (2) tirer profit des progrès réalisés en matière de mobilité de la main-d'œuvre dans le cadre de l'Entente France-Québec. Une reconnaissance des compétences de facto pourrait s'étendre au reste du Canada, aux États-Unis et à l'Union européenne pour les métiers et professions ayant déjà fait l'objet d'une harmonisation des compétences.
- 5. FAIRE** passer de 4 000 à plus de 10 000 le nombre d'étudiants étrangers qui restent à Montréal chaque année à l'aide d'une campagne de sensibilisation massive visant à mieux faire connaître le Programme de l'expérience québécoise ainsi que les ressources et programmes disponibles en matière d'accès à l'emploi.
- 6. MISER** sur la première expérience de travail en augmentant la part des programmes d'aide à l'intégration des immigrants en emploi destinée aux entreprises afin de subventionner des stages pour les immigrants.
- 7. ÉTENDRE** aux immigrants temporaires (travailleurs temporaires et étudiants internationaux) les programmes existants d'intégration en emploi des immigrants.
- 8. INTERDIRE** l'exigence d'une expérience de travail canadienne, à l'instar de l'Ontario, à moins qu'il n'y ait des raisons spécifiques de l'exiger.

Pour consulter la mise à jour intégrale de l'étude *Comparer Montréal : le paradoxe de l'immigration montréalaise*, visitez le site Web de l'Institut du Québec.

DES IMMIGRANTS MONTRÉLAIS PARMIS LES PLUS SCOLARISÉS

POURCENTAGE DES NATIFS ET IMMIGRANTS DE 25 ANS ET PLUS DÉTENANT UN DIPLÔME D'ÉTUDES UNIVERSITAIRES

C'est à Montréal que les IMMIGRANTS CONTRIBUENT LE PLUS à augmenter le niveau de diplomation universitaire de la population.



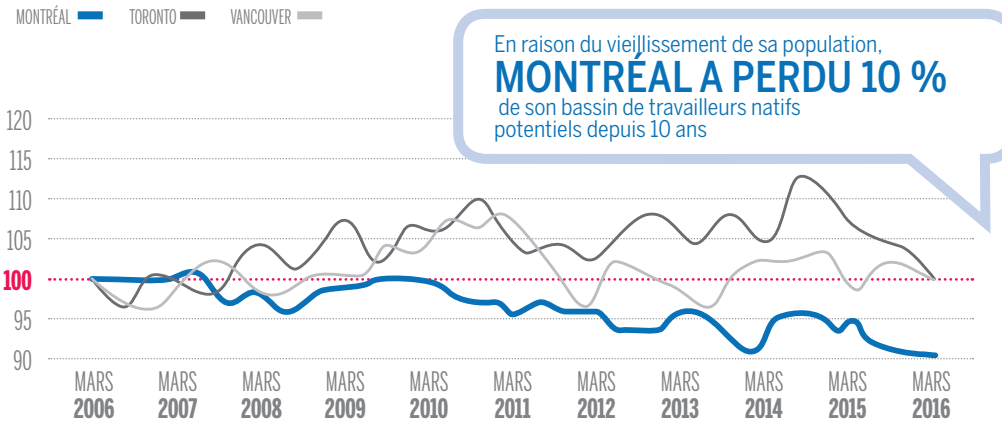
La diplomation universitaire des immigrants est plus élevée que celle des natifs.

C'est l'inverse dans la majorité des autres grandes villes étudiées.

COMPARER MONTRÉAL : LE PARADOXE DE L'IMMIGRATION MONTRÉLAISE

FAITS SAILLANTS DÉCEMBRE 2016

TAILLE DE LA POPULATION NATIVE DE 25-54 ANS

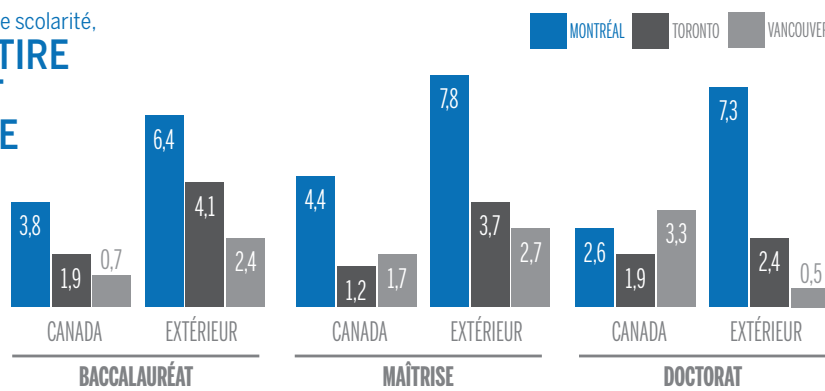


MANQUE DE RECONNAISSANCE DES DIPLÔMES ÉTRANGERS

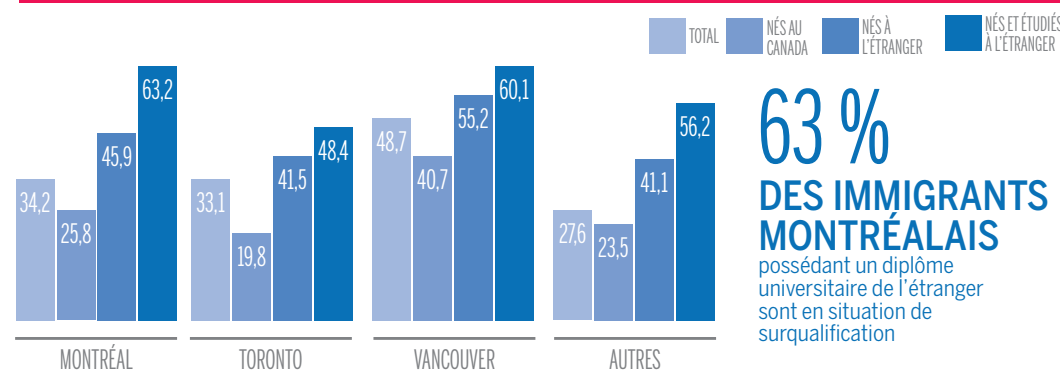
DIFFÉRENCE DU TAUX DE CHÔMAGE ENTRE IMMIGRANTS ET NATIFS SELON LE DERNIER DIPLÔME OBTENU ET L'ENDROIT D'OBTENTION

Pour tous les niveaux de scolarité, **MONTRÉAL TIRE FORTEMENT DE L'ARRIÈRE** quant au taux de chômage des immigrants ayant étudié à l'étranger

Fait à noter : le taux de chômage est plus élevé pour un natif ayant un diplôme étranger qu'un diplôme canadien.

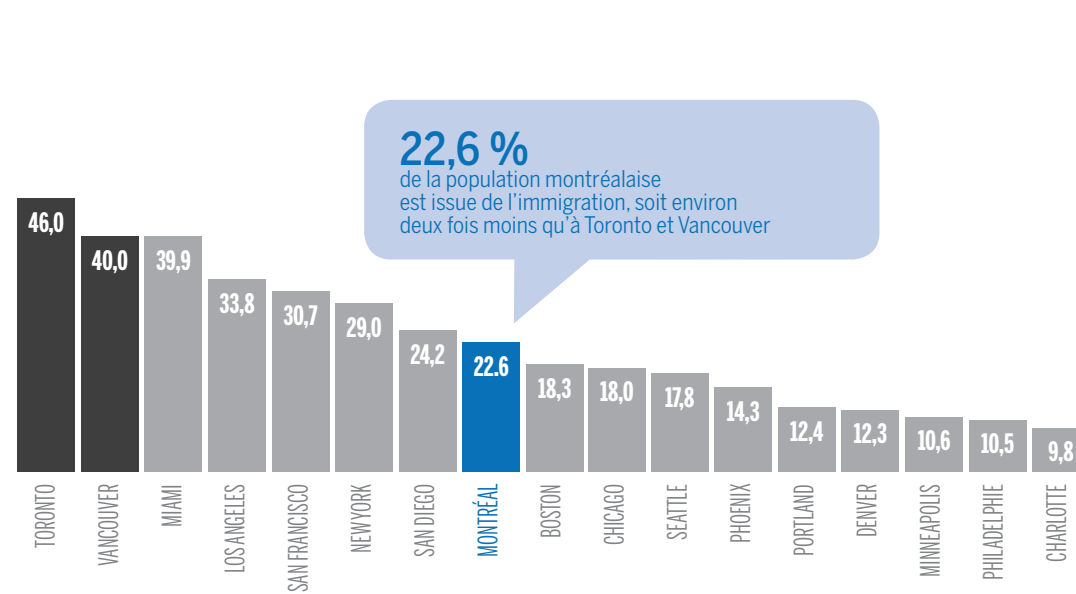


TAUX DE SURQUALIFICATION DES DÉTENEURS DE DIPLÔMES UNIVERSITAIRES (EN %)

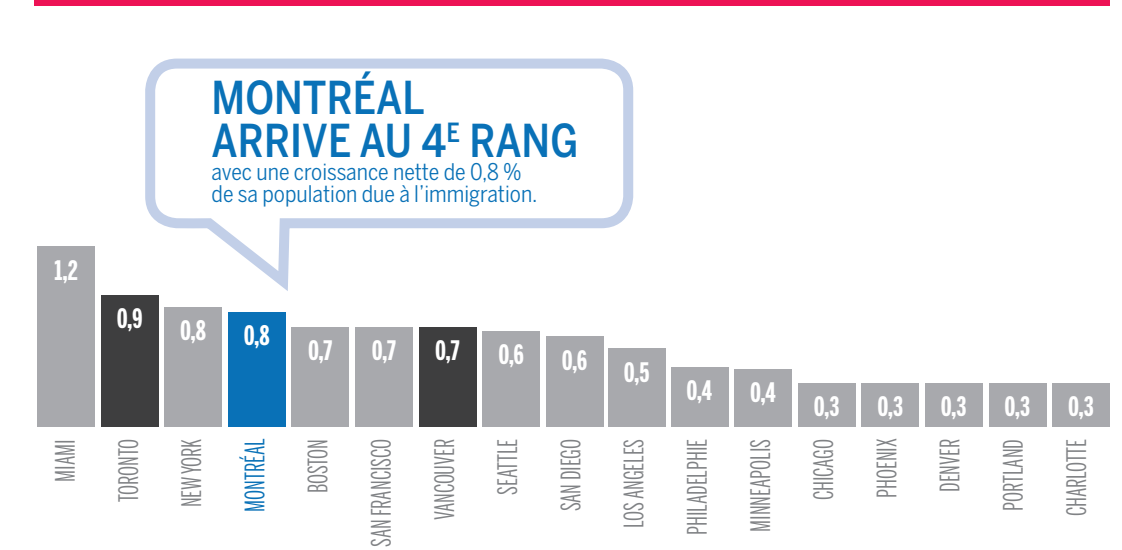


MONTRÉAL A BESOIN DE LA CONTRIBUTION DE SES IMMIGRANTS

POURCENTAGE NÉS À L'EXTÉRIEUR DU PAYS (ÉTATS-UNIS OU CANADA)



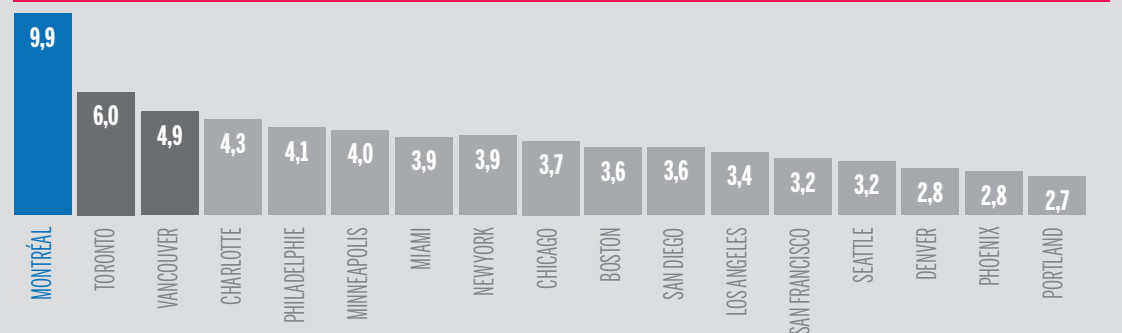
CROISSANCE ABSOLUE DE LA POPULATION DANS LA DERNIÈRE ANNÉE DUE À L'IMMIGRATION INTERNATIONALE NETTE EN 2015 (EN %)



INTÉGRATION EN EMPLOI PARTICULIÈREMENT DIFFICILE À MONTRÉAL POUR LES IMMIGRANTS

Le taux de chômage des immigrants montréalais (10 %) **EST DE LOIN LE PLUS ÉLEVÉ** parmi toutes les autres villes comparées.

TAUX DE CHÔMAGE DES IMMIGRANTS (2015)



TAUX DE CHÔMAGE (MOYENNE MOBILE 3 ANS)

